Publié sur ***ÉcoVie*** (http://ecovie.banquescotia.com)

Les secrets du jardinage écologique

par Lesley Young

L'animateur d'émissions de télé et auteur Mark Cullen pratique le jardinage depuis la naissance de sa fille il y a 28 ans.

Mark Cullen se souvient du moment où il est devenu adepte du jardinage durable. « C'est arrivé à la naissance de ma fille Lynn, il y a 28 ans », dit le réputé animateur de télévision, commentateur à la radio et auteur de 18 ouvrages sur le jardinage. « Je regardais ce petit être dont j'avais la responsabilité de prendre soin et je pensais aux produits chimiques rangés dans mon hangar. J'ai tout de suite constaté l'incompatibilité.

Plus récemment, le grand respect de M. Cullen pour tout ce qui concerne l'environnement a orienté la construction de sa maison écologique, qu'il partage avec sa femme, à Stouffville (Ontario). Des planchers en bambou sans agent chimique, un système de chauffage et de climatisation géothermique et une entrée de 900 pieds carrés non pavée (recouverte de matières recyclées de revêtement de route qui favorisent l'absorption de l'eau dans le sol). « Plus souvent qu'autrement, les choix écologiques sont beaucoup plus évidents, car ils sont logiques », soutient M. Cullen. Cette logique s'applique absolument à ses excellents conseils de jardinage écologique.

- **Cultivez vos propres aliments.**
  M. Cullen consomme les aliments de son jardin environ six mois par an et savoure ensuite ses conserves. Il suffit de quelques plants de tomates pour réduire son empreinte carbone, vu la distance qui sépare les fruits et légumes des supermarchés. Et en plus, ils sont meilleurs!
- **Récupérez l'eau de pluie.**
  Non seulement l'eau de pluie recueillie dans un baril permet d'économiser l'eau du robinet, mais elle convient davantage à votre jardin. L'eau de pluie, plus tiède, contient de 30 à 40 % plus d'oxygène, ce qui favorise la croissance des végétaux. « Les plantes n'ont pas plus envie d'une douche froide que nous », souligne- t-il. C'est particulièrement vrai pour les fleurs annuelles comme les impatientes, pétunias et géraniums.
- **Ne renoncez pas à la culture en récipients.**
  Bien que la culture en récipients exige plus d'eau, M. Cullen précise qu'il est possible de réduire la quantité requise. Par exemple, en disposant à la racine des plantes des sachets Mark's Choice Water Wicks, semblables à des sachets de thé, il est possible de réduire de 50 % l'apport en eau. Aussi, un conditionneur de sol à base de fibres de coco prolongera de sept jours la rétention de l'eau. Optez pour des conteneurs écologiques. Retournez les récipients à votre centre de jardinage.
- **Optez pour des plantes indigènes.**
  Plus résistantes, ces plantes exigent habituellement moins d'eau. Monardes et échinacées pour pres sont des valeurs sûres. Bon nombre d'entre elles attirent également les abeilles, papillons et colibris.
- **Mettez en place un système de « compagnons ».**
  Renseignez-vous sur cette méthode de jardinage qui favorise la lutte contre les organismes nuisibles sans pesticide. Deux exemples : l'ail disposé près des roses réduit la présence de pucerons ; des oignons plantés à proximité des carottes en éloignent les mouches.
- **Pendant que vous y êtes, modifiez vos attentes.**
  M. Cullen affirme qu'il faut modifier son comportement. « On doit viser à réduire au minimum et non à enrayer l'effet des insectes et des maladies. »
- **Tondez adéquatement votre pelouse.**
  Contrairement à de nombreux jardiniers écologiques, M. Cullen ne croit pas que le gazon nuise à l'environnement. « Les pelouses, tout comme les pommes de terre, doivent leur mauvaise presse à ce que l'on y ajoute. » Utilisez une tondeuse-déchiqueteuse et maintenez la pelouse à une hauteur de trois pouces afin d'accroître la résistance des racines à la sécheresse et de prévenir la prolifération des mauvaises herbes. L'herbe déchiquetée laissée sur place constitue un excellent fertilisant.
- **Par ici le paillis.**
  Non seulement le paillis permet d'éliminer (jusqu'à 90 %) le temps consacré au désherbage, il entraîne une nette diminution de l'arrosage, de l'ordre de 70 %. Il recommande le paillis de cèdre fin qui recouvrira le sol uniformément (5 à 7 cm d'épaisseur). Optez pour le paillis naturel plutôt que le paillis teint, où le processus de fabrication est plus long.
- **Utilisez des revêtements poreux.**
  Les nouvelles options de revêtement « perméables » pour les terrasses, trottoirs et entrées favorisent l'écoulement de l'eau dans le sol. Autrement, il peut se former dans certains cas des eaux de ruissellement susceptibles de provoquer des accumulations d'eau et de l'érosion.
- **Ne ramassez pas les feuilles.**
  M. Cullen a l'habitude de recouvrir son jardin de feuilles mortes. Ce sont les vers de terre qui font le gros du travail, transformant les feuilles en turricule, fertilisant riche en azote. Certains n'aiment pas voir leur jardin recouvert de feuilles, mais M. Cullen voit les choses différemment. « Le jardinage biologique

exige un changement des perceptions. Vous devez cesser de penser à la soi-disant image que votre jardin doit présenter. »

Votre jardin est-il écologique ? Répondez à notre questionnaire.